



HAL
open science

Navires de bois et Trône de fer

Pierre Poveda

► **To cite this version:**

Pierre Poveda. Navires de bois et Trône de fer. Jean Sebastien Steyer. Le Trône de fer et les sciences, Belin; Humensis, pp.43-49, 2021, 978-2-410-02460-9. halshs-03390185

HAL Id: halshs-03390185

<https://shs.hal.science/halshs-03390185>

Submitted on 6 Mar 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

LE TRÔNE
DE FER

ET LES SCIENCES

Sous la direction de

Jean-Sébastien Steyer

Stephen Giner

Jean-Paul Demoule

Frédéric Landragin

Barbara Le Maître

Yann Leroux

Dan Lunt

Pierre Poveda

Illustré par

William

Simpson

Storyboarder de

Game of Thrones

LE TRÔNE DE FER

ET LES SCIENCES

Le code de la propriété intellectuelle n'autorise que « les copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » [article L. 122-5] ; il autorise également les courtes citations effectuées dans un but d'exemple ou d'illustration. En revanche « toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite » [article L. 122-4]. La loi 95-4 du 3 janvier 1994 a confié au C.F.C. (Centre français de l'exploitation du droit de copie, 20, rue des Grands Augustins, 75006 Paris), l'exclusivité de la gestion du droit de reprographie. Toute photocopie d'œuvres protégées, exécutée sans son accord préalable, constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.

Dépôt légal : novembre 2021

© Belin Éditeur/Humensis, 2021

170 bis, boulevard du Montparnasse, 75680 Paris cedex 14

ISBN 978-2-410-02460-9

Belin:

« L'ESPRIT A
AUTANT BESOIN
DE LIVRES
QU'UNE ÉPÉE
DE PIERRE À
AIGUISER POUR
CONSERVER
SON TRANCHANT. »

George R. R. Martin, *Le Trône de fer*, intégrale 1,
Paris, Pygmalion, 2012, p. 164.

- 8 **LE TRÔNE DE FER, MIROIR
DE NOTRE MONDE**
Introduction de Jean-Sébastien Steyer
- 13 **LE TRÔNE DE FER,
L'HISTOIRE ET NOUS**
de Jean-Paul Demoulé
- 51 **« PLANETOS », ENTRE GÉOGRAPHIE
ET GÉOLOGIE DE L'IMAGINAIRE**
de Stephen Giner
- 87 **« WINTER IS COMING! »
LE CLIMAT DU TRÔNE DE FER**
de Dan Lunt
- 109 **« PARLEZ-VOUS DOTHRAKI ? »
LES MOTS DU TRÔNE DE FER**
de Frédéric Landragin
- 157 **UNE HISTOIRE PRESQUE NATURELLE**
de Jean-Sébastien Steyer
- 189 **UN PSYCHOLOGUE
AU ROYAUME DES SEPT COURONNES**
de Yann Leroux
- 227 **MORTS ET VIFS! L'IMAGE DU CADRAVRE
DANS LE PROLOGUE DE GAME OF THRONES**
de Barbare Le Maître
- 247 Annexes

Note pour la lecture

Les citations sont référencées selon le point de vue du personnage et son numéro dans l'ouvrage.

Elles sont issues des éditions suivantes :

George R. R. Martin, *Le Trône de fer*, intégrale 1, Paris, Pygmalion, 2012.

George R. R. Martin, *Le Trône de fer*, intégrale 2, Paris, Pygmalion, 2012.

George R. R. Martin, *Le Trône de fer*, intégrale 3, Paris, Pygmalion, 2013.

George R. R. Martin, *Le Trône de fer*, intégrale 4, Paris, Pygmalion, 2013.

George R. R. Martin, *Le Trône de fer*, intégrale 5, Paris, Pygmalion, 2014.



**LE TRÔNE
DE FER,
L'HISTOIRE ET NOUS**

JEAN-PAUL
DEMOULE

* Sauf précision, les analyses de cet article sont majoritairement appuyées sur le canon de la série télévisée *Game of Thrones*.



Vue de Port-Réal.

ou moins grande échelle dans la saga littéraire du *Trône de fer* comme dans la série télévisée *Game of Thrones* n'ont rien à leur envier.

Les pouvoirs politiques, enfin, ont beaucoup perdu de leur superbe. Dans les démocraties ou régimes semblables, les théories complotistes fleurissent de toutes parts, jusqu'à l'absurde, de la Terre plate aux épidémies manipulées, tandis que les régimes autoritaires, illibéraux ou dictatoriaux, semblent s'étendre, de la Turquie au Brésil, de l'Inde à la Russie, de la Chine à la Hongrie, au point d'avoir frôlé les États-Unis – le tout en cohérence avec la lente montée générale des mouvements d'extrême droite. Un hiver politique serait-il en marche?

L'univers du *Trône de fer*, étendu ici à celui de la série, ne nous raconte que des histoires, comme celles que les enfants aiment tant entendre le soir, et dont ils savent qu'elles n'existent pas, ou plus. C'est pour cela qu'ils les aiment, comme ils aiment les dinosaures – ou les dragons. Mais c'est bien de nous dont parlent les deux œuvres.

L'UNIVERS
DU TRÔNE
DE FER,
ÉTENDU ICI
À CELUI
DE LA SÉRIE,
NE NOUS
RACONTE
QUE DES
HISTOIRES,
COMME
CELLES QUE
LES ENFANTS
AIMENT
TANT
ENTENDRE
LE SOIR,
ET DONT
ILS SAVENT
QU'ELLES
N'EXISTENT
PAS,
OU PLUS.

Navires de bois et *Trône de fer* de Pierre Poveda

C'est au balcon d'une magnifique pièce d'un palais de Pentos, éclairée par une douce lumière printanière, que l'on rencontre pour la première fois la future Mère des Dragons. Une grande majorité des spectateurs est alors sans nul doute frappée par la beauté de cette jeune fille : l'apparence argentée de sa chevelure ainsi que les traits fins de son visage en font indéniablement un personnage marquant dès cette première scène.

Cela ne saurait être suffisant pour distraire l'amateur de bateaux qui sera quant à lui ravi de découvrir la magnifique scène maritime qui est peinte sur le grand mur de fond de la pièce à l'arrière-plan !

On y perçoit deux navires, à deux ou trois mâts, naviguant de conserve et sur lesquels on distingue plusieurs voiles carrées superposées. Si cette première caractéristique, l'étagement du plan de voilure en une série de voiles carrées, est déjà intrigante (elle relève d'une sophistication et d'un degré de développement qui tranchent avec les gréements plus simples que l'on va rencontrer dans le reste de la série), c'est avant tout les panaches de fumée qui entourent les deux bateaux qui forment le détail le plus intéressant. De la fumée qui s'échappe des sabords, l'artillerie qui projette vers les appareils de l'ennemi une pluie de boulets : un véritable déluge de feu, une bataille navale au canon !

Les dragons ne sont pas les seuls à avoir craché du feu entre Essos et Westeros. Les bateaux, qui voguaient sur les flots du Détroit, en ont eux aussi été capables à une époque. L'amateur de marine ne peut alors s'empêcher de s'interroger sur le futur de la construction navale dans cet univers.

* Sauf précision, les analyses de cet encadré sont majoritairement appuyées sur le canon de la série télévisée *Game of Thrones*.

Petite nautique des côtes d'Essos et Westeros

Nous avons ici tenté de réaliser, à partir des images de la série, une étude d'ethnographie maritime des peuples de *Game of Thrones*. À l'image d'un François Beaudouin compilant la diversité des bateaux des côtes de France, nous avons fait le choix de recenser les navires et embarcations de Dorne aux îles de Fer et de Port Royal jusqu'à la baie des Serfs. L'image qui en découle est celle d'un espace parcouru par de grands navires relativement semblables d'un point à l'autre de ce monde imaginaire, mais aussi par quantités de plus petites embarcations dont les spécificités et les différences se révèlent plus marquées.

Cette constatation s'accorde parfaitement avec les observations réalisées par les ethnographes maritimes, depuis François Edmond Pâris jusqu'à nos jours. Il est ainsi désormais convenu qu'en ce qui concerne l'architecture navale vernaculaire, chaque région possède, à l'échelon local, ses propres traditions de construction qui reflètent les particularités de son espace de navigation sur le plan géographique et économique mais aussi sur le plan politique, social et culturel. Plus ces particularités sont marquées, plus ces traditions de construction seront fortes et persistantes. En revanche, lorsque l'espace maritime dépasse l'échelon régional et s'élargit à des espaces maritimes ouverts, les particularités des navires s'estompent pour faire place à des constructions communes qui tendent à une certaine universalité.

Dans la série télévisée, l'interprétation faite du monde adapté de la création littéraire de George R. R. Martin n'échappe pas à ces dynamiques, puisque l'on observe d'une part un modèle de navire hauturier qui est bien identifié et commun à presque l'ensemble des peuples maritimes de la série et, d'autre part, une myriade de petites embarcations à la variété étonnante.

EN CE QUI CONCERNE L'ARCHITECTURE NAVALE VERNACULAIRE, CHAQUE RÉGION POSSÈDE, À L'ÉCHELON LOCAL, SES PROPRES TRADITIONS DE CONSTRUCTION QUI REFLÈTENT LES PARTICULARITÉS DE SON ESPACE DE NAVIGATION SUR LE PLAN GÉOGRAPHIQUE ET ÉCONOMIQUE MAIS AUSSI SUR LE PLAN POLITIQUE, SOCIAL ET CULTUREL.

On trouve ainsi dans les ports du nord de Westeros de très nombreux canots à armature de bois couverte d'une peau, très proches des *currachs* irlandais. Ce type d'embarcation paraît être très diffus et fait souvent office de chaloupe sur les grands navires de tout le continent. On aperçoit de façon tout aussi fréquente des barques à clins (type de construction où les planches du bordé se chevauchent et sont assemblées par des rivets) qui rappellent très fortement les petits *faering* scandinaves. Cependant leur diffusion semble se faire bien au-delà des provinces du nord Westeros, puisque le plus bel exemple de ce type d'embarcation est visible à Dorne : un canot de parade, construit à clin, ramène ainsi la princesse Myrcella à bord d'un navire en partance pour Port Royal.

Du côté d'Essos, on remarquera que la petite batellerie peut aussi être construite à clin ou à franc-bord et se distingue particulièrement par l'usage d'une voile au tiers, parfois montée sur balestron. Plus particulièrement, à Braavos, la présence d'une grande lagune protégée et d'un système important de canaux expliquent pourquoi la petite nautique de cette cité libre ressemble à s'y méprendre à celle que l'on trouverait dans les espaces lagunaires du nord de l'Adriatique sous influence vénitienne (*Batana* de Rovinj et *Sandolo* vénitien).

Enfin, au détour d'une scène, apparaissent parfois des embarcations plus remarquables mais dont la rareté ne permet pas de définir un genre bien précis. Ainsi à Pyk, capitale des îles de Fer, on voit brièvement apparaître un bateau constitué de roseaux, ce qui renvoie à plusieurs genres d'embarcations connues à travers notre monde. De même, c'est une magnifique barque qui amène, encore une fois, la princesse Myrcella au navire qui doit l'emmener à Dorne. Munie d'un aviron axial pour sa direction, l'embarcation n'est pas sans rappeler les très singulières *Neretvanska lada*, barques du fleuve Neretva en Croatie.

Fort heureusement pour notre enquête, la série se déroule alternativement sur les différents espaces maritimes de *Game of Thrones* (mer Grelotte au nord, mer d'Été au sud, Détroit au centre, mer de Jade à l'est et enfin celle du Crépuscule à l'ouest) et permet de bien saisir toute la diversité de cette petite batellerie. On perçoit à travers ces témoignages toute la richesse des techniques de construction et de conception de ces petits bateaux, ce qui participe grandement à l'enrichissement de l'univers imaginaire de la série. Inversement, comme nous allons le voir désormais, le modèle bien plus homogène du navire hauturier paraît être un facteur d'appauvrissement du récit.

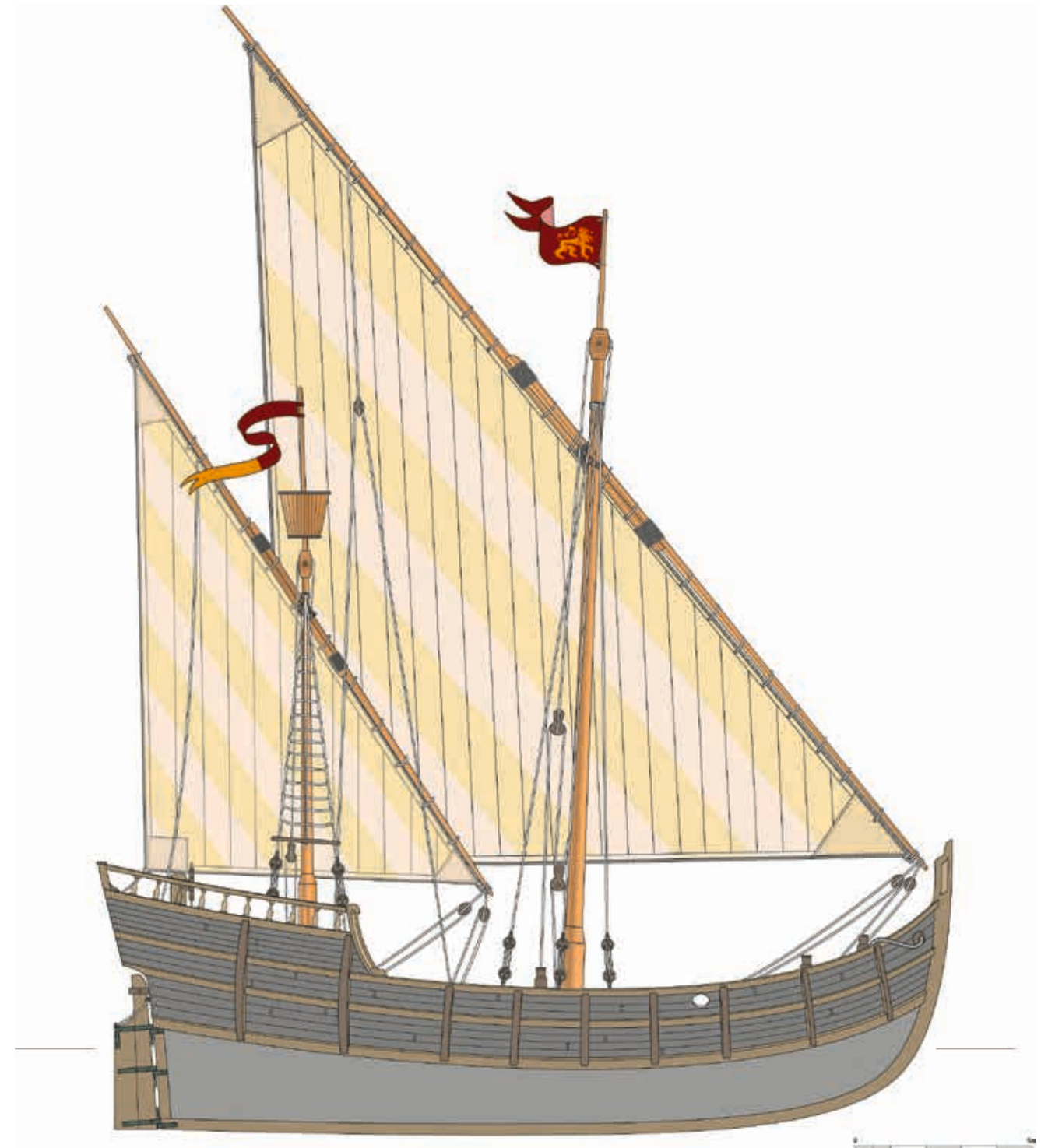
À CÔTÉ DE
CES LOURDS
BATEAUX
D'ATTAQUE
APPARAÎT
AUSSI CE QUI
EST, SELON
NOUS, LE
PLUS BEAU
BATEAU DE
CES RIVAGES
IMAGI-
NAIRES :
UN GRAND
TROIS-MÂTS
À VOILES
LATINES
D'ASTAPOR.

Trône de fer et voile latine

Alors que l'on s'attendrait à voir les Greyjoy utiliser des drakkars et les autres puissances navales s'appuyer sur la rame comme propulsion essentielle de leur marine de guerre, on constate au contraire qu'à de très rares exceptions c'est un même type de navire qui sert à illustrer la plupart des grands navires du monde de *Game of Thrones*. Cela reviendrait à dire que la navigation et l'art de la guerre sur les mers se sont fortement standardisés aussi bien à Essos qu'à Westeros, à tel point qu'un seul modèle de navire a pris le pas sur tous les autres. Or, l'exceptionnelle dangerosité du navire amiral d'Euron Greyjoy, le *Silence* (doté d'un rostre et d'un *corvus* d'abordage à l'image des galères romaines) semble bien attester du contraire. Tout comme l'impressionnante armada des navires des cités esclavagistes qui assiègent Meeren et qui paraissent bien efficaces en comparaison des bâtiments utilisés lors de la bataille de la Néra. On observe ainsi, au large de la grande pyramide et en provenance de toute la baie des Serfs, des dizaines de navires à rames dotés d'éperon et d'une impressionnante artillerie (sortes de trébuchets et de catapultes) qui mettent la ville à feu et à sang. Ville qu'ils

auraient sans doute réduite en cendres en bien peu de temps sans l'intervention des dragons. À côté de ces lourds bateaux d'attaque apparaît aussi ce qui est, selon nous, le plus beau bateau de ces rivages

Interprétation
du navire offert
à Myrcella
par sa mère,
Cersei Lannister.



imaginaires : un grand trois-mâts à voiles latines d'Astapor qui rappelle les magnifiques chebecs méditerranéens du XVIII^e siècle.

Pour autant, la plupart des navires que l'on rencontre relèvent d'un type bien plus simple qui s'apparente à une caravelle grée de deux mâts portant des voiles latines de tailles différentes : la plus grande, équivalent de la *Mestre* méditerranéenne, étant placée le plus souvent en avant de la plus petite, la *Méjane*, qui est couronnée par un poste de vigie fort peu pratique à atteindre. Ce navire, d'une vingtaine à une trentaine de mètres de long, se rencontre aussi bien dans les flottes des Fer-nés que dans celles de Dorne ou de Stannis Baratheon et ce même au-delà du Déroit. On notera que ce navire est dénué de rames et qu'il peut être dirigé aussi bien par une barre à roue que par une barre franche, dont la petite taille laisse présager bien des déboires aux timoniers lors de fortes tempêtes... La plupart du temps, les voiles sont décorées et colorées selon le blason de leur propriétaire : voiles noires avec dragon rouge à trois têtes, voiles rouges avec lion doré, voiles noires et kraken doré, voiles blanches et harpie, etc. De la même manière, une figure de proue, souvent dorée, vient reprendre cette symbolique. Parfois le navire est gréé de voiles carrées et s'apparente alors plutôt à une caraque. À l'image de la *Chienne de mer* de Theon Greyjoy qui rappelle fortement la *Santa Maria* de Christophe Colomb.

Sans nul doute, le bateau offert par Cersei Lannister à sa fille Myrcella est l'exemple typique du navire hauturier de Westeros. C'est au détour d'une conversation dans les jardins de Port-Réal, que la reine Cersei confie à Oberyn Martell le soin d'amener à sa fille, restée à Dorne, le présent qu'elle a fait fabriquer par les meilleurs charpentiers de marine de Port-Réal et qui navigue à quelques encablures de là : « Cela fait des mois que les meilleurs charpentiers de Port-Réal y travaillent. Myrcella aime tant la haute mer³⁴ ».

34. GoT IV-5.

LE
PARALLÈLE
HISTORIQUE
POUR
CE NAVIRE
TYPIQUE EST
À CHERCHER
DU CÔTÉ
DE CEUX
UTILISÉS
PAR LES
EXPLORA-
TEURS
PORTUGAIS
AU MILIEU
DU XV^e SIÈCLE.

Le parallèle historique le plus évident pour ce navire typique de *Game of Thrones* est à chercher du côté de ceux utilisés par les explorateurs portugais travaillant au service d'Henri le Navigateur ou de Jean II au milieu du XV^e siècle. Une caravelle, telle que celle utilisée par Gil Eanes en 1434 pour doubler le cap Bojador et ouvrir la route maritime des Indes, ne ferait ainsi certainement lever aucun sourcil aux observateurs postés sur les quais de Port-Réal ou de Braavos.

De la magie de la navigation

Dans l'épilogue de la série, on constate combien ce que laissait présager la fresque de Pentos – une marine complexe et variée à l'image de celle de la Renaissance, où tonnerait parfois le canon – est un espoir déçu. Toutefois, cette déception se trouve en grande partie compensée par l'étrange sensation que l'on ressent en voyant ces voiliers, aux gréements rudimentaires, évoluer si rapidement et si aisément, quelles que soient la direction et la force du vent. À ce titre, certes les bateaux de *Game of Thrones* ne crachent pas de feu, mais ils demeurent au moins aussi miraculeux que les dragons.

LES BATEAUX
DE GAME
OF THRONES
NE CRACHENT
PAS DE
FEU MAIS ILS
DEMEURENT
AU MOINS AUSSI
MIRACULEUX
QUE LES
DRAGONS.